

# QUAND LA DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL DONNE UN SENS À L'ARGENT DANS LES COUPLES

**Annabelle Seery** | DOCTORANTE EN SOCIOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



L'étude de la gestion de l'argent au sein des couples hétérosexuels a permis, depuis maintenant plusieurs années, de montrer la complexité des arrangements financiers entre conjoints. La sociologue Viviana Zelizer (2005) explique que l'argent n'est pas neutre. Il est plutôt « marqué » socialement par la signification qui lui est donnée et par l'usage qui en est fait. Qu'est-ce qui guide ces significations de l'argent pour chacun des conjoints, particulièrement quand les revenus sont limités? Quelle influence a ce marquage de l'argent dans les pratiques financières des couples? À partir d'entrevues auprès de mères et de pères à revenus modestes réalisées dans le cadre de mon doctorat en sociologie à l'Université de Montréal<sup>1</sup>, j'ai tenté de répondre à ces questions. Mon texte montrera comment les pratiques des couples sont notamment le fruit de significations de l'argent qui suivent la logique de la division sexuelle du travail.

## QUATRE DIMENSIONS DE L'ARGENT DANS LES COUPLES

L'étude de l'argent dans les couples a souvent comme point de départ la question de savoir si les conjoints gèrent leur argent ensemble ou séparément. Cependant, la littérature scientifique montre aussi que les arrangements financiers conjugaux sont complexes et que pour bien les comprendre, on doit aussi prendre en compte quatre dimensions qui sont étroitement liées les unes aux autres : la propriété de l'argent, l'accès à l'argent, le contrôle de l'argent et la responsabilité du travail de gestion financière. Ce qui suit présente un survol de ces quatre dimensions dans les arrangements financiers des personnes rencontrées.

## LA PROPRIÉTÉ DE L'ARGENT : DE L'ARGENT FAMILIAL OU DE L'ARGENT PERSONNEL ?

Au nom de qui est l'argent, sa source et sa signification sont importantes à prendre à compte pour comprendre comment l'argent est géré entre conjoints. La signification familiale de l'argent des femmes, contrairement à celle des hommes, est mise de l'avant tout au long des entretiens. La majorité du temps, les femmes perçoivent leurs revenus (allocations familiales, salaires, etc.) comme appartenant à la famille et aux enfants. Les hommes, quant à eux, perçoivent leur argent comme leur appartenant personnellement avant qu'ils le mettent au service de leur famille. Ces réalités ne signifient pas que les hommes gardent tout leur argent pour eux, mais les significations différenciées pour les hommes et les femmes ont un impact sur l'accès à l'argent et sur le contrôle de l'argent qu'ont les deux membres du couple.

## L'ACCÈS À L'ARGENT : SE DONNER LA LÉGITIMITÉ DE DÉPENSER POUR SOI

Un élément central de l'accès à l'argent est le fait de se donner (ou non) la légitimité de dépenser l'argent qui est supposément commun aux deux membres du couple. Comme la littérature scientifique le rapporte, la quasi-totalité des femmes que j'ai rencontrées ne se donne pas cette légitimité. C'est le cas qu'elles aient un travail rémunéré ou qu'elles soient mères à la maison. Par exemple, une femme raconte que lorsqu'elle était à la maison à temps plein, elle a fait une demande précise à son conjoint :

« Donc moi j'avais pas de revenu, j'étais à la maison tout l'temps. Donc là, lui, il avait ses payes, il se payait des choses. [...] Un moment donné, je lui ai dit 'moi aussi j'aimerais ça avoir de l'argent pour moi! Je peux pas m'en inventer!' [rires] Là, il dit 'Je t'ai jamais empêchée de t'en prendre, de l'argent!' Ah bon! Bien dorénavant, ça va être 40 dollars par semaine! »

« LÀ, IL DIT 'JE T'AI JAMAIS EMPÊCHÉE DE T'EN PRENDRE, DE L'ARGENT!' AH BON! BIEN DORÉNAVANT, ÇA VA ÊTRE 40 DOLLARS PAR SEMAINE! »

Cet exemple montre que ce n'est pas parce que l'argent est mis en commun que les deux conjoints y ont un égal accès. Aujourd'hui, dans ce couple, l'argent personnel est clairement séparé de l'argent familial pour les deux conjoints afin de permettre un accès direct à au moins une partie des revenus disponibles.

Une autre femme, qui est au moment de notre rencontre le seul soutien financier de la famille, hésite à se payer une activité sportive hebdomadaire puisqu'elle perçoit son salaire comme revenant à ses enfants

en priorité. Il y a donc une différenciation selon le genre ici, puisque ce n'est pas nécessairement la personne qui gagne moins ou qui n'a aucun revenu qui ne s'accorde pas la légitimité de dépenser, mais bien les femmes. La question de l'accès à l'argent est étroitement liée à celle du contrôle de l'argent.

### **LE CONTRÔLE DE L'ARGENT OU QUI FAIT DES DÉPENSES PERSONNELLES**

La troisième dimension, le contrôle de l'argent, peut être observée en regardant les dépenses personnelles de chaque membre du couple. Dans ma recherche, sauf une exception, les hommes ont des dépenses personnelles plus importantes que les femmes, ce qui rejoint la littérature sur le sujet. Cet écart s'observe peu importe le mode de gestion privilégié (mise en commun ou gestion séparée) ou l'occupation de chaque partenaire.

Le fait que les femmes considèrent leur argent comme familial et ne se donnent pas nécessairement la légitimité de dépenser explique en partie cet écart. Cependant, les personnes rencontrées justifient elles-mêmes cette situation entre autres en nommant le fait que les hommes « travaillent fort ». Par exemple, une mère à la maison trouve légitimes les dépenses personnelles plus élevées de son conjoint parce qu'il « travaille pour la famille ». Une autre femme, qui vit dans un couple où les deux partenaires occupent un emploi à temps plein, dit qu'elle critique parfois certaines des dépenses personnelles de son conjoint. Mais du même souffle, elle affirme aussi qu'elle les accepte puisque son conjoint occupe un emploi exigeant : « Tu sais, des fois j'me dis bien, i s'est fait plaisir, c'est correct. Il travaille fort là. »

Les dépenses personnelles des hommes sont ainsi justifiées facilement par leur statut de travailleur, de pourvoyeur de la famille, même quand les femmes occupent aussi un emploi. De plus, il n'y a pas de reconnaissance du travail effectué par les femmes dans la sphère domestique et, par conséquent, ce travail des femmes ne leur permet pas d'obtenir les mêmes privilèges que les hommes dans les arrangements financiers : le travail rémunéré des hommes a à la fois une plus

grande valeur que le travail domestique des femmes et que le travail rémunéré des femmes.

### **GÉRER LE BUDGET, UNE TÂCHE DOMESTIQUE STRESSANTE... ET SURTOUT FÉMININE**

Le travail de gestion financière est, dans la grande majorité des cas, une responsabilité féminine, dans les couples rencontrés comme dans la littérature sur les couples à revenus modestes. Vue comme étant une tâche domestique permettant la bonne marche de la vie familiale, cette responsabilité de gérer l'argent au quotidien est souvent jumelée à la gestion de l'insécurité financière. Ce sont presque toujours les femmes qui s'inquiètent du manque d'argent et qui s'occupent de mettre en place des stratégies pour y pallier, même quand la responsabilité du travail de gestion est partagée.



Les quelques hommes qui sont responsables du travail de gestion vivent aussi le stress de manquer d'argent selon les fluctuations de revenus subies au fil des années. Mais contrairement à ceux des femmes, leurs propos mettent aussi de l'avant une certaine valorisation dans le fait de faire vivre leur famille. En mettant l'argent « à la bonne place », ils remplissent le rôle du « bon père de famille ».

### **DES ARRANGEMENTS FINANCIERS « NATURELS » : LE MARQUAGE DE L'ARGENT ET LA DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL**

Il est important de noter que les personnes rencontrées présentent leurs arrangements comme « naturels ». Selon elles, ils se sont mis en place « tout seul ». Même

si elles vivent parfois des tensions dans leur couple, notamment parce qu'elles ont peu d'argent, les personnes se disent généralement satisfaites de leur façon de gérer l'argent. Leurs arrangements correspondent à ce qu'elles considèrent comme « normal » pour une famille.

Ainsi, l'argent est tout sauf neutre dans les relations conjugales. Le marquage selon le genre est très fort et a des conséquences sur les significations qu'il a, l'usage qui en est fait et, en fin de compte, sur les inégalités entre les conjoints. Les quatre dimensions présentées mettent de l'avant la logique de la division sexuelle du travail : cette dernière est définie par Danièle Kergoat (2000) comme ayant deux principes organisateurs : 1) la séparation (il y a un travail de femmes lié à la sphère domestique et gratuit et un travail d'homme, lié à la sphère publique et rémunéré) et 2) la hiérarchie (le travail des hommes a une plus grande valeur que celui des femmes).

Dans ma recherche, la division sexuelle du travail est claire en ce qui a trait à la répartition du travail dans les couples : les femmes diminuent souvent leur temps de travail rémunéré ou quittent totalement le marché du travail alors que l'emploi des conjoints est davantage valorisé. Mais ce que l'on voit aussi, c'est que peu importe les arrangements liés au travail, ou presque, la division sexuelle du travail demeure un cadre sur lequel les personnes s'appuient pour donner sens à l'argent dans leur couple.

---

#### **Références**

- Kergoat, Danièle. 2000. « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe », dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Senotier (dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*, PUF, Paris, 2000, p. 35-44.
- Zelizer, Viviana. 2005. *La signification sociale de l'argent*, Éditions du Seuil, Paris.

---

1 J'ai réalisé 30 entretiens avec des femmes (17) et des hommes (13) vivant en couple hétérosexuel. Ces personnes avaient au moins un enfant de moins de 18 ans vivant avec eux, n'avaient pas de diplôme universitaire et étaient nées au Canada pour la grande majorité. Le revenu combiné des deux conjoints était d'environ 50 000 \$/an ou moins.